

PAGE DES MARAICHERS

Saupoudrages versus arrosages des patates et des légumes

Après avoir lu mon article sur les saupoudrages, ainsi que les commentaires qu'en a bien voulu faire M. Georges Maheux, Chef du Service d'Entomologie, dans le Bulletin de la Ferme du 19 juillet, plusieurs cultivateurs se sont évertués à calculer ce qu'ont pu leur coûter chez eux les arrosages qu'ils ont eu occasion de faire jusqu'à date. La majorité n'ont que des pompes qu'ils adaptent à un baril et ils préparent eux-mêmes les poisons dont ils se servent, quelques-uns en achètent cependant qui sont préparés.

Un bon nombre de cultivateurs ont pu voir ou même utiliser cette année les nouvelles saupoudreuses à main et ils n'ont pas manqué d'être agréablement surpris des bons résultats que l'on obtenait avec ce système relativement nouveau pour faire la lutte contre les insectes et les maladies.

La raison pour laquelle les saupoudrages semblent donner des résultats plus satisfaisants que ne le font les arrosages, ne dépend pas tant du fait que les poisons ne sont pas les mêmes, que de la manière dont l'un et l'autre atteignent les plantes. Par l'arrosage on ne fait que couvrir le dessus des feuilles, pendant que par le saupoudrage, fait soit le matin ou le soir, alors que l'air est calme et humide, toutes les parties de la feuille et de la plante sont atteintes et se trouvent de ce fait complètement abritées sous le couvert d'un voile très fin de poison qui protège contre les insectes. Ce voile protecteur appliqué juste au moment où les insectes éclosent, les tue en très peu de temps—5 à 8 heures—avant qu'ils aient le temps de faire grand dommage; la plante est ainsi complètement protégée contre les insectes et les maladies, elle est aussi stimulée par le sulfate de cuivre que contient la poudre et peut plus facilement se développer tout en prenant plus de vigueur.

L'application des poisons au moment opportun joue un rôle capital dans la lutte contre les insectes et les maladies; c'est en ceci que les saupoudrages l'emportent de beaucoup sur les arrosages. Il n'y a pas d'eau à transporter dans les champs: on sait quel problème cette question d'eau tient sur certaines de nos fermes et quel travail on évite en se dispensant de la chose dans la préparation des nombreux barils qui sont nécessaires pour arroser tout un champ. La saupoudreuse est d'un mécanisme beaucoup plus simple que l'arrosoir: pas de parties et de pièces compliquées à réparer ou à remplacer, pas de pistons, pas de soupapes et pas de bourrelets à nettoyer chaque jour, pas de boyaux et pas de fusils à déboucher; rien de toutes ces choses qui contribuent à rendre les arrosages si peu agréables et parfois si dispendieux.

Un des producteurs de patates les plus connus des alentours de Montréal se sert d'une saupoudreuse à quatre rangs depuis six ans et il en est encore à \$2.50 de dépenses pour réparations. Ceux qui se sont servis d'un arrosoir savent fort bien qu'il leur est impossible de faire le même travail à si peu de frais d'entretien, car les pistons, les boyaux et les fusils doivent de toute nécessité être remplacés pratiquement chaque année

et exigent toutes sortes de soins plus compliqués les uns que les autres.

Les ingrédients de saupoudrages sont préparés par les manufacturiers d'après des règles qui assurent une distribution absolument uniforme; les cultivateurs qui doivent eux-mêmes préparer leurs poisons d'arrosages ne sont jamais sûrs de la qualité et de la force des poisons dont ils se servent; ils doivent nécessairement y aller à peu près et s'ils mettent trop de l'un ou de l'autre ingrédient, ils s'exposent à avoir un poison qui ne donnera pas tous les résultats qu'on en attend. Et à moins qu'on ne filtre la préparation, on est en danger de briser ou pour le moins de boucher son appareil. En tenant compte de ces multiples détails, il ne semble pas que les arrosages soient plus compliqués que les saupoudrages; cependant nous croyons que, pour une personne qui en a le temps et les moyens, les arrosages présentent à la longue certains côtés économiques; mais tous les cultivateurs ne sont pas prêts à placer de \$350.00 à \$425.00 dans l'achat d'un arrosoir.

La saupoudreuse à traction animale à quatre rangs est une machine légère d'un maniement facile et simple; elle peut aller dans tous les sols, même dans les plus mous. Complètement chargée, elle pèse en tout 850 livres, alors qu'une machine à trois rangs ne pèse que 550 livres. Une comparaison de ces poids avec ceux d'un arrosoir, soit de 1950 à 2235 livres, se passe de commentaires et on peut se faire une idée des avantages qu'offre la saupoudreuse en comparaison avec l'arrosoir.

Nous avons maintes et maintes fois vu les cultivateurs faire leurs arrosages et il est surprenant de voir combien peu réussissent à faire un arrosage parfait. La plupart considèrent à tort qu'il suffit de couvrir plus ou moins le dessus des feuilles pour obtenir un résultat appréciable, aussi n'est-il pas rare de constater leur désappointement à la suite du peu d'effet qu'ils obtiennent. Une application parfaite est plus facile avec une saupoudreuse, parce que le dessous comme le dessus des feuilles est atteint et il en résulte une protection beaucoup plus complète, plus efficace aussi que celle que l'on peut obtenir par un arrosage. L'expérience qu'on a fait de la chose démontre que les applications de poudres de nicotine sont supérieures aux arrosages à la nicotine pour enrayer les ravages que peuvent faire aux légumes les pucerons qui s'y attaquent.

RESUME DES AVANTAGES DES SAPOUDREUSES

1. Un homme seul peut voir à toutes les opérations d'une saupoudreuse, ainsi qu'au transport et à la préparation des poisons.
2. Le fait de n'avoir pas d'eau à transporter sauve des heures et des heures de pénible et long labeur.
3. Pas de mélanges, pas de préparations faits à peu près.
4. Pas de boyaux et pas de fusils à déboucher.
5. Cinq fois plus rapides que les arrosages.

W.-J. Tawse.

POUR LES GENS PRESSÉS

—La traverse à niveau de Charlesbourg va disparaître: c'est décidé. Il ne reste plus que quelques détails à régler.

—Joseph-E. Valiquette, pharmacien considérable d'Ottawa, a été trouvé mort dans son lit.

—On mande de Varsovie que deux petits villages ont été détruits par les flammes. 293 maisons ont été rasées.

—Plessisville est maintenant doté d'un superbe hôpital, que S. E. le cardinal Rouleau a béni dimanche dernier.

—Suivant la tradition, Cap Santé a célébré avec pompes dimanche la solennité de la fête de Ste-Anne.

—Au cours d'un incendie, Oscar Pilon, 27 ans, de Templeton-Est, a marché sur un fil électrique et a été foudroyé.

—Wilfrid Gagnon, pharmacien, à Montréal, a surpris deux voleurs dans son établissement. Il en a tué un et blessé l'autre dangereusement.

—Le cadavre d'un guide, M. Cornelius Shanaan, a été trouvé à la porte d'un club de pêche, à St-Raymond. On se perd en conjectures sur la nature du drame.

—Un ouvrier de Thetford Mines M. Amédée Goupil, de la paroisse de Saint-Maurice, a été tué instantanément par un train du Québec-Central.

—Un jeune homme de Saint-Benoit-Labre, Euchariste Loubier, a été frappé à mort par une automobile américaine sur la route qui va de St-Evariste à St-Ephrem.

—Neuf chefs anarchistes ont été arrêtés à la suite de la découverte d'un complot pour assassiner le roi d'Espagne. On s'attend à plusieurs autres arrestations.

—La fabrique d'allumettes Eddy sera sous peu transférée à Berthierville. Le malheur de l'un fait souvent le bonheur de l'autre.

—Les deux sœurs de M. Adélarde Marcotte, constable de Sherbrooke, Alice et Georgette, âgées respectivement de 25 et 27 ans, se sont noyées à Lewistown Me.

—La petite Juliette Bouchard, 6 ans, de Valcourt, a eu un œil presque arraché, la bouche lacérée et plusieurs dents cassées par un chien vicieux.

—En boxant avec un ami pour imiter Tunney et Heeney, un nommé Stevens, de Pelham Road, est tombé si malencontreusement qu'il s'est tué.

—Un enfant de 9 ans, Jean-Marie, fils de M. et Mme Jean-Marie Lepage, de Rimouski, s'est noyé au cours d'une partie de pêche.

—Le chemin de fer National du Canada demande actuellement des soumissions pour neuf millions de dormants, dont il aura besoin l'an prochain.

—On commencera au mois de septembre le service aérien Montréal-New-York. Le trajet s'effectuera en quatre heures. Prix du passage: \$70.

—Le feu a complètement rasé les propriétés de M. Thomas Côté, de Chambord. Les pertes se chiffrent à plusieurs milliers de piastres.

—Le grand établissement Julius Kaiser, de Sherbrooke, va incessamment faire des travaux d'agrandissement qui coûteront le demi-million.

—Le Dr J.-A. Dufresne, pendant huit ans maire de Shawinigan Falls et ancien président de l'Union des Municipalités, est décédé.

—M. Cécil Johnston, de Sherbrooke, est disparu mystérieusement de chez lui. C'est un homme de 50 ans, mesurant six pieds et pesant 185 livres.

—M. William St-Pierre, pro-maire de Laurierville, vient de démissionner comme tel pour occuper la place de maire devenue vacante par la démission de M. Eugène Hinse.

—Nobile et ses compagnons rescapés sont maintenant rendus à Rome. Une enquête sérieuse va être tenue sur le désastre de l'Italia et de ce qui a suivi. On va enfin connaître la vérité sur cette tragédie.

—Un jeune homme de 19 ans, Réal Cousineau, est mort des blessures qu'il a reçues pendant l'incendie d'un campement de la mine Canada-Rouyn, à 8 milles de Rouyn.

—Un asile renfermant 1272 aliénés a été détruit par le feu à Nashville, Tenn. On peut s'imaginer la scène qui s'en suivit. Bon nombre de patients en ont profité pour prendre la fuite.

—La compagnie Shawinigan Water & Power a accordé cette année une vingtaine de bourses de \$25. à \$50. aux élèves de nos écoles techniques qui se sont le plus distingués. C'est une heureuse initiative qui mérite d'être signalée.

—C'est un bien terrible accident que celui qui s'est produit à Lodze, en Pologne. Un incendie, allumé par l'explosion de plusieurs réservoirs de benzine, a causé la mort d'une trentaine de personnes et en a blessé 300 autres.

—Un train portant le fameux 22e régiment, des dragons royaux et autres militaires en route pour le camp de Petawawa, est venu en collision avec un convoi de marchandises. Résultat: Deux soldats et quinze chevaux tués et plusieurs autres blessés.

—A St-Rémi de Napierville, un bébé de trois mois, enfant de M. Roch Sorel, un brave cultivateur, avait été laissé à la garde d'un jeune employé du nom de Cousineau, âgé de 10 ans. Celui-ci, ennuyé par les pleurs du bébé, l'a pris par les jambes et l'a assommé sur une chaise.

—La foudre a incendié la grange de M. Jean-Marie Lessard, propriétaire de l'hôtel Château Bellevue, à Thetford. Ce bâtiment contenait une grande quantité de foin et des instruments aratoires. Tout a été détruit, ainsi que le poulailler. Les pertes sont d'environ \$3,000. Pas d'assurance.

—Le nombre des suicides à Berlin, Allemagne, a presque doublé depuis un an. L'année dernière, la Prusse a eu plus de cas de suicides que depuis cinquante ans! Il y a eu 2,712 suicides de femmes et de jeunes filles contre 6,953 suicides d'hommes. Une nation qui compte autant de suicides est une nation bien malade.

—C'est avec le plus grand sérieux qu'un juge de Boulder (Colorado) vient de condamner un chien, accusé d'avoir dévasté un poulailler, à vingt dollars d'amende. Si l'animal ne paye pas l'amende il subira la peine de mort, ainsi le veut le jugement de ce savant juge.

AVIS AUX CULTIVATEURS

EXPEDIEZ-NOUS VOTRE

CREME

Nous payons les plus hauts prix du marché

et

NOUS PAYONS LE TRANSPORT

BROOKSIDE DAIRY, LTD

CHEMIN ST-LOUIS - QUÉBEC

Paiements: 2 fois par mois.

Comment p

Quelques institutrices mandé si nous organiserions des collections d'Histoire ancienne. Nous avons mandé répondre dans la négative la plantation des plantes, leur et l'appréciation des herbes mandent un travail concret nous ne pouvons pas dispenser difficilement possible de nouveau de tels choses notre personnel ne

Nous pouvons cependant à toutes les institutrices l'ont qui voudraient faire, cueillir un certain nombre de leur région et dans nos concours d'histoire nous avons toujours mis un point de points sur la toilette de travail. Les herbiers de ce pendant ce défaut qu'il s'agit de travail, il est intéressant pour celles qui les récompenses que qu'obtiennent sont bien plus comparaison de ce qu'

Mais pour avoir à se faire un herbier intéressant, il faut faire que toutes les plantes ramassées soient fixées blanches, bien disposées inscriptions artistiques. Les collections de plantes de précieuses collectionner qu'ils conservent simplement feuilles de journaux et jolies, mais c'est fort peu d'espèces n'est plus limitées les feuilles dont on dispose les plantes, mais il peut finir. Une fois séchées, les plantes sont sèches entre des feuilles de papier en deux, en leur donnant 18 x 12 pouces. On insère la plante soit à l'extérieur du feuillet et pour peu de caution de ne pas chasser de place, ce qui est résolu avec un peu d'attention ultérieure en est facile. Ressant. Il n'est pas possible que les plantes soient collées. Ce qu'il y a de plus intéressant système, c'est que le matériel.

Mais un herbier ne vaut rien autant que les plantes qui sont bien nommées. Cela a pour recours à qu'il faut faire. Ce travail est agréable et gratifiant. Le Ministère de l'Agriculture de lui envoyer de bons spécimens en obtenant une bonne nomenclature des plantes, une fleur ou un fruit, généralement pas, il est de envoyer une plante comme les recherches dont on ne s'occupe pas.

On récoltera toujours des spécimens de la même espèce après la récolte, on évalue les feuilles de journaux des numéros en ayant même nombre pour même espèce. On fera celles que l'on veut de son propre herbier et, si possible, nommer un certain nombre de plantes, il est facile de le faire. On peut le faire par un paquet avec les envoyer au minist